

## L'AGRICULTEUR

### ÉLOGE DU FUMIER.

(Ecrit pour "l'Agriculteur.")

AUREA MEDIOCRITAS.

J'ai chanté déjà bien des choses ;  
Eh bien ! que chanterai-je encor ?  
Les fleurs ? par exemple les roses,  
La tulipe aux corolles d'or ?  
En les célébrant, maint poète  
A son front ceignit un laurier ;  
Moi, je serai l'humble interprète  
D'un humble sujet... "du fumier."

Les fleurs forment de la nature  
Le plus admirable ornement ;  
Autour d'une fraîche figure  
Rien n'est sans doute aussi charmant ;  
Cependant aux fleurs je préfère  
Les fruits que cultive un fermier ;  
Or, ces fruits naissent de la terre,  
Grâce à l'action du fumier.

S'il n'émet pas le doux arôme  
De la jonquille ou du jasmin,  
Il est plus nécessaire en somme  
Au bien être du genre humain.  
Cet engrais puissamment seconde  
Les soins de l'actif jardinier.  
Point de terre longtemps féconde,  
Si l'on n'y mêle du fumier.

Voyez, dans la fertile plaine,  
Les épis des blés jaunissants,  
Ces moissons que de leur haleine  
Courbent les zéphirs caressants ;  
Le laboureur coupe leur tige  
Avec le tranchant de l'acier.  
Quel agent causa ce prodige  
De fertilité ?... le fumier.

S'il ne fut pas mis en usage  
Par le patriarche Jacob,  
Il occupe une belle page  
Dans le divin livre de Job.

Montréal, 25 Mai 1862.

Du saint homme la foi solide  
Ne fit que se fortifier,  
Même lorsque sa couche humide  
Était la paille d'un fumier.

Quelquefois des perles s'y trouvent,  
Ainsi qu'au fumier d'Ennius  
Et bien des exemples nous prouvent  
Ses mérites trop peu connus ;  
Mais ne cherchons point dans l'histoire  
Des traits pour le justifier.  
Modeste souvent est la gloire ;  
Il en est ainsi du fumier.

L'ignorant brille et se pavane  
Sous l'or, la soie ou le velours.  
Sans pudeur une courtisane  
Étale ses pompeux atours,  
Tandis que l'homme de science  
Porte un habit simple et grossier ;  
Gardons-nous donc, sur l'apparence,  
De faire mépris du fumier.

D'après l'avis que je vous donnè,  
Amis, fumez votre terrain,  
Si vous désirez qu'en automne  
Vos granges s'emplissent de grain.  
Vos terres les plus épuisées  
L'engrais les fait fructifier.  
Oui, de même que les rosées,  
C'est un trésor que le fumier.

Chers lecteurs, dont ma chansonnet te  
Irrite le nerf olfactif,  
Veuillez excuser la pauvrette  
En faveur de son bon motif.  
Puisse votre verdict propice  
Innocenter le chansonnier  
Dont la muse, dans son caprice,  
A pris pour sujet... le fumier !

A. MARSAIS.

## HORTICULTURE.

DES BOUTURES.—Le choix et la plantation des boutures étaient il n'y a pas encore bien longtemps une opération difficile et compliquée de l'art du jardinier, mais aujourd'hui l'on a des règles presque sûres pour nous servir de guide et qui ont de beaucoup simplifié cette opération. Cependant il ne faut pas perdre de vue qu'il ne peut pas y avoir de règles pour planter des boutures suffisamment claires pour s'appliquer à tous les cas individuels. Chaque plante possède une nature qui lui est particulièrement propre, et la manière de la traiter en tout ce qui concerne son développement et sa propagation est aussi spéciale que sa nature